HOMELIE DU QUATRIEME DIMANCHE DE L'AVENT Année liturgique « B »

L'ANGE DIT A MARIE : « SOIS SANS CRAINTRE, MARIE, CAR TU AS TROUVE LA GRACE AUPRES DE DIEU » (Lc. 1, 30).

2S (7, 1-5.8b-12.14a.16); Rm. 16, 25-27; Lc.1, 26-38

PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche de l'avent à tous. Dimanche passé, nous étions tendus selon la parole de DIEU vers la joie de la venue du Seigneur JESUS CHRIST chez nous et dans notre société. En ce dimanche, cette joie est dirigée d'abord vers la Vierge Marie par



l'annonce de l'ange Gabriel. Ainsi nous pouvons donner le nom du dimanche de l'Annonciation en ce quatrième de l'avent. Cette annonce commença depuis l'Ancien Testament par la bouche des prophètes, par exemple celle du prophète Nathan au roi David, pour arriver au Nouveau Testament par l'annonce de l'ange Gabriel à la Vierge Marie. Aujourd'hui encore, l'Eglise universelle est témoin de plusieurs annonces des êtres spirituels tels que les anges, les saints, la Vierge Marie et surtout l'Esprit Saint qui est le moteur de la communication.

I-ANNONCE DU PROPHETE NATHAN AU ROI DAVID

Le roi David voulait bâtir le temple de DIEU, mais par la bouche du prophète Nathan. DIEU lui révèle des projets plus grandioses.

« J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de DIEU habite sous la tente ! » (2S. 7, 3). Voici ce que pense David : « Si le roi a un palais, pourquoi DIEU n'en aurait-il pas un ? ». Il était impensable dans l'Antiquité qu'une capitale n'ait pas son temple et son palais. DIEU et le roi étaient ainsi associés inséparablement pour assurer la bonne marche de l'Etat. Cette conception profondément liée au phénomène religieux, inspirera toute la période des rois. Dans les temps qui suivront, l'unité sera plus parfaite en ce sens que les prêtres se feront responsables de toute la vie de la nation. Et la même vision d'une cité centrée sur le temple et le palais dominera notre propre histoire en terre de chrétienté. C'est ici qu'on voit l'aspect prophétique de l'histoire de l'Eglise à partir du roi David. DIEU envoie le prophète Nathan pour récuser la construction d'un temple. DIEU se méfiait ainsi des sanctuaires de pierre et des statues d'or et d'argent, comme en avaient les habitants de Palestine. Et sans mépriser l'initiative de David, il lui retourne son offre : « C'est lui qui va bâtir la maison de David ». Nous devons bien comprendre ici que « maison » ne signifie pas une bâtisse, mais plutôt « la famille de David », « ses descendants », « ses peuples ». D'où « l'Eglise universelle » qui représente cette maison et JESUS CHRIST descendant de « cette maison de David ». Nous comprenons pourquoi l'aveugle va appeler JESUS « fils de David ».

II-L'ANNONCIATION DE MARIE

« L'ange Gabriel fût envoyé par DIEU » : L'ange Gabriel est le nom d'un ange de première catégorie qui dans le livre de Daniel venait annoncer l'œuvre du salut (Dn. 8, 16 et 9, 24). L'Evangile veut donc nous dire que pour Marie tout a commencé avec la certitude qu'elle se trouvait à l'endroit et au moment où le sort du monde se décidait. Seule Marie pouvait communiquer à l'Eglise primitive le secret de la conception de JESUS. Mais la question énigmatique est celle-ci : Comment Marie aurait-elle décrit une expérience si intérieure et comment l'aurait-on rapportée ? L'Evangile va l'aider à l'exprimer grâce a des mots et des figures bibliques connues de ses lecteurs comme l'ange Gabriel.

a- « *Réjouis-toi* » : C'est l'invitation que l'ange Gabriel adresse à Marie. C'est la même invitation que les prophètes adressaient à la « *fille de Sion* », la communauté des humbles espérant la venue du

- sauveur (So. 3, 14 ; Za. 9, 9). Ce « *réjouis-toi* » est aujourd'hui le message de l'Esprit Saint à toute l'Eglise universelle. Acceptes-tu l'invitation de JESUS dans la joie ?
- b- « *Pleine de grâce* » : Le texte de l'Evangile dit de façon plus précise : aimée et favorisée. D'autres femmes avaient été aimées, élues et favorisées, mais ce qualificatif « *Pleine de grâce* » devient comme le nom de Marie. Es-tu conscient d'être aimé ?
- c- « Sois sans crainte Marie » : Ici l'ange la rassure. Il n'est pas question de peur comme dans le cas du prophète Zacharie (Za. 1, 12), lorsque marie se trouve plonger dans le mystère. Elle avait été toujours consciente de la présence de DIEU qui inspirait toutes ses décisions. Mais elle était troublée en apprenant sa vocation unique. As-tu peur de ta vocation de chrétien?
- d- « *Tu vas être enceinte*» : Ici l'Evangéliste s'inspire de divers textes de l'Ancien Testament. Les uns où est annoncé l'avenir d'un enfant qui vient de naître..., les autres où DIEU donne une mission... Voir Gn. 16,1 ; Ex. 3, 11 : Juges 6, 11. Is. 7, 14, annonçant celui qui serait Emmanuel, c'est-à-dire : « *DIEU avec nous* ». Prends-tu conscience de la présence de DIEU dans ta mission ?
- e- « *Il régnera pour toujours sur le peuple de Jacob* » : Nous devons savoir que Jacob « *Israël* » : L'Eglise universelle. JESUS sera le sauveur descendant de David, annoncé par les prophètes : 2S7, 16 ; Is. 9, 6). JESUS est mon sauveur, crois-tu ?
- f- « *Il sera grand* » : Tout simplement et non grand serviteur du Seigneur comme on disait de Jean-Baptiste qui n'était qu'un homme.
- g- « Fils du Très Haut » et « Fils de David » : Ces deux noms viennent de l'ange et du prophète. Ils désignent le Messie (2S7, 14 ; Ps. 2,7). Connais-tu ton arbre généalogique ?
- h- Le pape Jean-Paul II dans son mystère en a donné le nom de « fille ainée de l'Église » à la France.

III-MARIE LA FEMME DU « OUI »

Accepter d'être la mère du Messie promis à David : accepter que DIEU revendique seul la paternité de ce sauveur conçu en elle par l'action merveilleuse de l'Esprit Saint.

Accepter d'être la mère de l'humanité toute entière et mère de l'Église universelle, conduira Marie, encore aujourd'hui bien des fois, à dire « *Oui* » à DIEU et à son Fils ; « *Oui* » à la pauvreté de la crèche ; « *Oui* » à l'insécurité de la fuite en Egypte ; « *Oui* » à l'adolescent qui à Jérusalem se réclame de la mission confiée par son Père ; « *Oui* » à la croix qui embrasse librement son Fils pour sauver le monde ; « *Oui* » au vivant jaillit du sépulcre à Pâques ; « *Oui* » à l'Eglise naissante à la Pentecôte.

IV-PRIERE: MARIE APPRENDS-MOI A DIRE OUI

- Au CHRIST qui m'appelle dans le pauvre qui passe, dans mes responsabilités syndicales, dans ces voisins qui attendent mon amitié.
- Oui à travers la joie familiale des fêtes de fin d'année, à travers mes enfants qui grandissent, à travers l'amour qui m'unit à ceux que j'aime et ceux que je n'aime pas.
- *Oui* à l'insécurité, l'angoisse de la maladie, l'échec et les croix de ma vie.
- *Oui* à l'Église de JESUS CHRIST qui me transmet sa parole et ses sacrements de vie.
- Marie, apprends-moi à dire *OUI* au CHRIST quand bien même ce qu'il réclame de moi me paraît impossible.







